

Formation

Repérer et agir face à l'exploitation sexuelle des mineurs : voir, nommer, transmettre

DATES : Les 21 janvier, 4 février, 18 février, 4 mars 2027 de 9h30 à 13h
et le 18 mars 2027, de 8h30 à 11h30

LIEU : en visioconférence sur ZOOM

DURÉE : 16 heures

FORMATEUR :

Laurent Mélito est un ancien éducateur spécialisé auprès des majeurs et des mineurs en situation de prostitution (Marseille), et a occupé pendant 15 ans des postes de responsable de formation initiale (éducateurs spécialisés, assistants sociaux et cadres CAFERUIS), de la formation continue et de la recherche. Sociologue, il intervient en tant que consultant et analyste des pratiques professionnelles auprès de la Protection de l'enfance.

PUBLIC : Éducateurs, animateurs, enseignants, infirmiers scolaires, travailleurs de rue — tous les professionnels au contact direct et quotidien des mineurs, en position d'être les premiers témoins d'une situation sans disposer nécessairement des outils pour la nommer.

PRÉ-REQUIS :

- Pas de niveau de formation ou de diplôme requis
- Expériences personnelles et professionnelles valorisés

OBJECTIFS :

- Nommer une situation avec précision, sans enfermer le mineur dans une catégorie unique (victime, en danger, déviant).
- Repérer les signaux d'alerte, y compris numériques, et distinguer un signal isolé d'une configuration qui doit alerter.
- Aborder un jeune concerné — sur ses usages numériques comme sur ses conduites à risque — sans le braquer, l'infantiliser ni le stigmatiser.
- Savoir transmettre : à qui, comment, dans quel délai — et situer les limites de son propre rôle face aux professionnels spécialisés.

PROGRAMME :

Session 1 : Exploitation ou prostitution ? La bataille des mots

Enjeux théoriques, politiques et pratiques de la qualification

→ Avant de savoir comment intervenir, il faut savoir de quoi on parle — et mesurer ce que le choix des mots fait aux jeunes et aux pratiques.

Une session pour apprendre à :

- nommer précisément la situation d'un mineur ;
- identifier les effets concrets du glissement entre « prostitution » et « exploitation » sur les pratiques de signalement ;
- situer la législation française dans le débat européen ;

- repérer dans ses propres pratiques les catégories implicites qui guident (et parfois aveuglent) l'intervention.

Session 2 : Signaux d'alerte et repérage précoce

Lire les signes sans enfermer les jeunes dans une identité de victime

→ Un signal isolé ne dit rien. C'est leur accumulation, leur récurrence et leur articulation qui font sens, à condition de savoir les lire ensemble.

Une session pour :

- distinguer un signal isolé d'une configuration qui doit alerter — et ne plus confondre crise adolescente et situation d'exploitation ;
- utiliser une grille de repérage adaptée à son contexte sans stigmatiser les jeunes repérés ;
- savoir quoi faire d'un signal : à qui en parler, comment, dans quel délai ;
- adapter sa posture de vigilance aux formes numériques contemporaines du recrutement.

Session 3 : Proxénétisme numérique et réseaux sociaux

Comprendre les formes contemporaines de recrutement et de contrôle

→ Le recrutement prostitutionnel se fait aujourd'hui majoritairement en ligne. Les professionnels qui ne connaissent pas ces plateformes travaillent à l'aveugle.

Une session pour :

- identifier les principales plateformes et applications utilisées dans le recrutement et le contrôle prostitutionnel ;
- reconnaître dans les usages numériques d'un jeune les signaux d'un recrutement ou d'une exploitation en cours ;
- aborder les usages numériques avec un jeune sans le braquer ni l'infantiliser ;
- savoir ce qu'un professionnel peut faire avec des traces numériques — et ce qu'il ne doit pas faire.

Session 4 : Réduction des risques et pratiques bas-seuil

Accompagner sans condition, protéger sans contraindre

→ Le bas-seuil n'est pas une tolérance de l'exploitation. C'est le seul accès possible à des jeunes que la protection institutionnelle a déjà perdus.

Une session pour :

- tenir la tension entre réduction des risques immédiats et objectif de protection à long terme ;
- conduire un accompagnement bas-seuil avec des jeunes qui refusent le cadre institutionnel ;
- articuler pratiques RdR et dispositif de protection de l'enfance sans trahir ni l'un ni l'autre ;
- construire une présence de rue qui protège sans fichier, qui accompagne sans contraindre.

Session 5 : Pratiques sexuelles en ligne des adolescents

Entre socialisation normative et exploitation

→ Tout sexting n'est pas exploitation. Toute exploitation ne commence pas par du sexting. Savoir distinguer les deux est la condition d'une prévention qui ne pathologise pas la sexualité adolescente.

Une session pour :

- distinguer les pratiques sexuelles en ligne relevant de l'exploration normative de celles relevant de la coercition ;
- conduire un atelier de prévention sans provoquer honte ou fermeture ;
- identifier les signes d'un grooming en ligne dans les comportements numériques d'un adolescent.

MÉTHODES PÉDAGOGIQUES : exposés théoriques, analyses de textes, vignettes cliniques et cas concret, débats en groupe et temps de questions-réponses où les stagiaires pourront confronter leur expérience professionnelle en intégrant les différents apports théoriques proposés.

ÉVALUATIONS :

Les stagiaires s'engagent à participer à tous les temps de formations et d'évaluation.

- En amont de la formation : **questionnaire avant formation.**
- À l'issue de la formation : **QCM évaluatif** venant valider les acquis de la formation et **questionnaire bilan de satisfaction de la formation,**
- Après la formation : 90 jours après **questionnaires évaluations des apports de la formation** dans les pratiques professionnelles des stagiaires.

TARIFS :

Formation continue avec convention et facturation à service fait : 480 €

Formation individuelle payée par l'employeur : 340 €

Pour toute personne à besoins spécifiques, n'hésitez pas à contacter notre référent handicap au 05 61 75 40 88 ou à l'adresse formations@editions-eres.com